Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 19 (1973)

Heft: 2

Rubrik: Notre couverture : les mascarades annoncent le printemps en Suisse centrale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

notre couverture

Les mascarades annoncent le printemps en Suisse centrale

En Suisse les fêtes du Carnaval sont les signes avant-coureurs du printemps. La Suisse centrale est tout particulièrement attachée à cette tradition. A Schwyz par exemple le groupe « Rott » se rend durant trois jours, de café en café, du matin au crépuscule, et exécute une très vieille danse, la « danse des noix », au son rythmé du tambour. Elle remonte à l'époque où des noix étaient jetées au bon peuple depuis l'estrade de l'hôtel de ville de Schwyz. Les danses requièrent toute l'habileté de leurs exécutants, qui avancent par petits sauts sur la pointe des pieds. Les danseurs, avec leurs costumes aux morceaux d'étoffe bariolés, portent une ceinture à grelots, bruyante, et un balai, fait de rameaux de sapin, sur lequel est planté un pain. Ce sont là des symboles de fertilité. D'autres masques cocasses animent les rues. Plus tard les danseurs affrontent la sévérité du jury sur la place baroque, pour le traditionnel concours.

Les silhouettes exotiques de la « Société des Japonais » offrent un spectacle inhabituel. Cette dernière fut fondée en 1863 lorsque le Japon — l'empire insulaire jusque là fermé au monde — ouvrit ses portes aux échanges internationaux. Cette époque vit l'échange d'ambassadeurs entre les pays d'Europe et celui du Soleil levant. A cette occasion quelques malentendus ont dû se produire avec la Suisse. Un groupe, qui prit plus tard le nom de « Société des Japonais », reprit ce thème pour le carnaval de 1863 à Schwyz. Aujourd'hui encore la grande place de Schwyz est la scène de leurs moqueries, avec des personnages exentriques : de « Jöre Tönel », le petit paysan rusé de la montagne au « Taikun », en passant par les fonctionnaires et banquiers. Même des montagnes suisses y sont personnifiées. Qui participe au jeu une fois est considéré comme « Japonais » pour le restant de ses jours, même s'il devient plus tard député ou ministre.

Reportage illustré de l'O.N.S.T.

A.V.S. - A.I.

1973

◆

Votre dernière chance pour assurer vos vieux jours.

Ne l'oubliez pas !

LES MASCARADES ENDIABLEES ANNONCENT LE PRINTEMPS EN SUISSE CENTRALE. — Le président de la « Société des Japonais » est plein d'entrain pour diriger son groupe.